

Le « wokisme » de Netflix irrite aussi les minorités



Article rédigé par *Valeurs actuelles*, le 15 juin 2022

Source [Valeurs Actuelles] : Le géant du streaming développe, depuis des années, un environnement ultra-progressiste qui finit par lasser jusqu'aux concernés. Impossible d'y échapper. Dans la quasi-totalité des programmes produits par Netflix ces dernières années, impossible de faire sans un personnage LGBT, noir ou issu d'une quelconque minorité. Le géant du streaming se fait fort de proposer les programmes les plus inclusifs possibles... même quand l'ajout d'informations sur la sexualité ou l'origine des personnages est parfaitement inutile. Un progressisme acharné qui excède de très nombreux utilisateurs, y compris les spectateurs issus de minorités, a constaté Le Point.

« Je suis noir, je le sais et j'ai déjà vécu du racisme. Mais quand je regarde des séries, j'ai l'impression que c'est partout, tout le temps, et ça m'énerve de me sentir comme une victime alors que je veux juste me détendre après les cours », explique à l'hebdomadaire Nelson, 17 ans. Le jeune lycéen cite l'exemple de la série *Lupin*, qui met en vedette Omar Sy : « Il y avait presque à chaque épisode du racisme des Blancs sur les Noirs. Ça m'énervait en tant que Noir, pas parce que c'est injuste, mais parce que c'est pas ça ma vie. »

Un activiste aux importantes responsabilités

« J'aime bien les contenus LGBT sur Netflix, mais ce qui me gêne, c'est quand l'info sur la sexualité tombe comme un cheveu sur la soupe », abonde Eliott, également âgé de 17 ans et qui explique au Point être lui-même homosexuel. « On a l'impression que c'est faux et qu'on sert juste à cocher des cases », explique le jeune homme. « Les séries Netflix, en ce moment, se concentrent beaucoup sur la représentation de toutes les catégories : gay, polyamoureux, bi, cisgenre, etc. au point que ça devient les traits principaux des personnalités des personnages », ajoute enfin Anna, 18 ans, étudiante en histoire et « féministe engagée ».

Le constat que dressent Nelson, Eliott et Anna dans les colonnes du Point ne sort pas de nulle part. Selon l'hebdomadaire, il est la conséquence du travail de Darnell Moore, vice-président de la stratégie d'inclusion de la plateforme. Cet activiste, décrit comme « intersectionnel, antiraciste et queer », est chargé de passer les programmes de Netflix au scanner woke, et de ne pas laisser une occasion de créer un personnage qui en coche les cases. Un activisme forcené qui pourrait être l'un des problèmes compliquant les affaires de Netflix : au premier semestre 2022, et pour la première fois depuis des années, la firme a perdu des abonnés.

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

15/06/2022 06:00